

SAISON

14 - 15

dossier pédagogique

**ALICE**







## Alice

**durée 1h20 - à partir de 10 ans**

**novembre :**

**mardi 9 à 14h**

**jeudi 11 à 14h**

**vendredi 12 à 10h**

**mardi 16 à 14h**

**jeudi 18 à 14h**

**vendredi 19 à 10h**

d'après *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll

adaptation **Gaële Boghossian**

mise en scène et création vidéo **Paulo Correia**

### **AVEC**

**Gaële Boghossian** | Alice

**Paul Charieras** | le médecin, le Chat, la Reine Rouge, l'Insecte, Gros Coco, Blanc Bonnet

**Clément Althaus** | l'assistant, le Lapin, le Contrôleur, Bonnet Blanc, la Reine Blanche, le Cavalier

Création musicale et univers sonore **Clément Althaus**

Costumes **Gaële Boghossian**

La robe d'Alice est une création **Bibian Blue**

Décor **Gaële Boghossian et Paulo Correia**

Lumière **Albane Augnacs**

Son **Richard Stradiotti**

Assistante à la mise en scène **Alice-Anne Filippi Monroché**

Masques **Vanessa Clément et Thierry Hett**

Coproduction **anthéa théâtre d'antibes et Collectif 8**

Avec la collaboration de **l'Entrepont et de Divine Quincaillerie**

### **Contact**

**Bérangère Tourné**

**b.tourne@anthea-antibes.fr**

**04 83 76 13 10**

**06 84 28 79 45**

## **NOTE D'INTENTION**

Alice universelle et intemporelle, Alice petite et grande.

Alice Liddell e(s)t toutes les Alice.

Elle a semé comme un Petit Poucet les indices qui nous mènent vers une étonnante lecture mentale du monde. L'œuvre de Lewis Carroll est une sorte de carte d'une île au trésor où tous les repères sont sans dessus dessous. Dans ce rêve éveillé, la logique n'est pas là où nous l'attendons.

Au delà de ce conte initiatique, nous sommes en présence d'un cerveau capable d'une perception qui va au-delà du réel. Nous plongeons dans une vision extraordinaire de distorsion de l'espace et du temps, du corps et de l'esprit. Dans un entrecroisement vertigineux de deux romans de Lewis Carroll et d'une écriture originale, à partir des thèmes chers à Lewis Carroll et de ses écrits personnels, nous construisons un monde où réalité et onirisme se font écho. Dans cet aller retour, les frontières se font ténues, les personnages naviguent d'un monde à l'autre en dialogues fantaisistes, décalés et étranges.

Un spectacle à tiroirs où l'enfance croise la nostalgie de l'âge adulte, où l'esprit vrille et devient un maître à bord facétieux.

Alice est à la croisé des chemins, entre psychanalyse et littérature, soulevant des vagues d'imaginaires et de détonations dans nos inconscients. Ce foisonnement de points de vue nous embarque dans les méandres de l'inconnu, dans un bouleversant voyage de l'autre côté des miroirs.

**Gaële Boghossian et Paulo Correia**

## BIOGRAPHIES

### Gaële Boghossian

Comédienne, adaptation, dramaturgie, scénographie et costumes

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Etienne (promotion 91/93). Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 la Compagnie Collectif 8, basée à Nice.

Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques.

Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scènes : *Laurel et Hardy Vont au Paradis* de Paul Auster, *Stop The Tempo!* de Gianina Carunariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une Nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la Perte* de Jan Fabre et *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (dont elle signe l'adaptation théâtrale).

En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer, en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre national de Nice-CN Nice Côte d'Azur : *Antigone* de Sophocle, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre). Ces spectacles sont présentés en tournée à la Criée-CDN de Marseille, au Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy, au Théâtre de la Tempête-Cartoucherie de Vincennes et dans de nombreuses scènes régionales et nationales (Miramas, Fréjus, Saint Priest, Vienne, Port-de-Bouc).

En Mai 2014, elle met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo à Anthéa - Antipolis, Théâtre d'Antibes.

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie notamment *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée* et *Angelo, Tyran de Padoue*. Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une Autre*.

Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent et se complètent, montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturge, adaptateurs.

## Clément Althaus

Compositeur, musicien, interprète et comédien

Après des études classiques (classe préparatoire à l'Ecole Normale Supérieure, licence de Philosophie, Allemand, Géographie), il intègre le Conservatoire National de Région de Nice en classe de théâtre et de chant lyrique (1<sup>er</sup> Prix Diplôme d'Etudes Théâtrales).

Collaborateur fidèle du Collectif 8, il est comédien dans (*L'Île des esclaves*, *Antigone* et *Stop the Tempo!*, *Le Monte-plats*, *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*).

Il compose aussi la musique et crée l'univers sonore de nombreux spectacles de la compagnie (*Double assassinat dans la rue Morgue*, *Electronic City*, *Antigone* et *L'Homme qui rit*).

Il est également comédien avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Louis Chasles (*Venise sous la Neige*), Claudine Hunault (*Fin de Partie*), Christophe Botti (*Contre-Couples*). Il intègre les scènes nationales en commençant par apprendre la mise en scène auprès de Daniel Benoin (*Le Nouveau Testament*, avec Marie France Pisier et François Marthouret) et est engagé en tant que 1<sup>er</sup> assistant sur *Le Collectionneur* (Christine Orban), *Le Rattachement* (Didier Van Cauwelaert), *Un Chat en Poche* (Georges Feydeau, mise en scène Christophe Barratier), *Après Tout Si Ça Marche...* (Woody Allen, mise en scène Daniel Benoin) et *Dreyfus* (création 2015 à l'Opéra de Nice, mis en scène D. Benoin sur un livret de Didier van Cauwelaert et une musique composée par Michel Legrand). Il compose également pour le spectacle vivant sur de nombreux projets : *Le 20 Novembre Trottoirs Nocturnes*, *Ma Petite Sirène*, et interprète autant que possible sa musique sur scène comme *Déambulations* (spectacle événement pour les 40 ans du Théâtre National de Nice), *Les Mots Perdus d'Aimée* (sélection comité de lecture du Théâtre National de Nice), *Gypse* (comédie musicale - Acropolis 2009) et *Prévert & Imprévis* (plus de 100 représentations de 2006 à 2010 dont Avignon 2007 et 2010).

Il commence à travailler sur la mise en scène d'opéra en 2011 dans *La Bohème de Puccini* (mise en scène Daniel Benoin, Opéra de Toulon) puis *Madame Butterfly* (Opéra de Nice). Comme chanteur lyrique, il interprète notamment Purcell, Bach sous la direction de Bertrand Dutour de Salvère et Claire Brua. Il apprend l'art lyrique avec Paul-Emile Fourny et Rolando Villazon à l'Opéra de Nice sur *Werther* de Massenet et approfondit le répertoire sacré en tant que soliste de la Cathédrale de Monaco (tournées internationales de 2001 à 2006 dont Opéra de Shanghai, Seoul Art Center, Yankee Stadium...).

En Mai 2012, l'Opéra de Nice lui confie la composition d'une oeuvre libre sur un format court. L'ouvrage *Narcisse Narcisse*, création musicale originale, livret adapté des métamorphoses d'Ovide est créé à l'Opéra de Nice le 9 juin 2013 et sera repris en 2015.

## **P**aul Charieras Comédien

Paul Chariéras a collaboré longtemps avec le CDN de St. Etienne puis avec celui de Nice.

Metteur en scène, comédien et pédagogue, il multiplie les expériences avec toujours le souci de transmission. Comédien expérimenté, il joue dans plus de 140 spectacles dans le répertoire classique et contemporain.

Parmi les principaux metteurs en scène avec qui il travaille, on peut citer Daniel Benoin (*La cantatrice chauve* de Ionesco, *Faces* de J. Casavetes, *Dom Juan* de Molière, *Festen* de T. Vinterberg, *Des jours et des nuits à Chartes* d'H. Mankel, etc), Pierre Pradinas (*Le médecin volant* de Molière), Gildas Bourdet (*L'heureux stratagème* de Marivaux, *Daniel Mesguich* (*Tchekhov*, d'après Tchekhov), Alfredo Arias (*Mère et fils* de C. Thomas), Antoine Bourseillier (*Le Bagne* de J. Genet), Laurent Pelly (*L'Heureux stratagème* de Marivaux), Jean Claude Drouot (*Gengis Khan* de H. Bouchaun, *Le Misanthrope* de Molière), Jacques Bellay (*Georges Dandin* de Molière, *Cage* de Kafka, *Cœur de chien* de M. Boulgakov), Dejan Juanovic (*Lorenzaccio* de Musset,) Manfred Peilharz (*L'éveil du printemps* de F. Wedekind) etc.

Il travaille également au cinéma avec Myriame Boyer (*La mère Christin*) et Christophe Baratier (*Les Choristes*, *Faubourg 36*) ou à la télévision avec François Marthouret (*Le Grand Georges*).

En tant que metteur en scène, il explore tant les auteurs contemporains (*En attendant Godot* de Becket, *L'art du délire* d'Antonin Artaud, *Le Fétichiste* de Michel Tournier, entre autres) que les classiques (*Le malade imaginaire* et *l'Impromptu de Versailles* de Molière).

Enseignant passionné, il est formateur à l'Ecole Nationale Professionnelle de St. Etienne jusqu'en 2002 puis Maître de Conférence associé à l'Université de Nice Sophia Antipolis.

## **P**aulo Correia

**Metteur en scène, création vidéo, scénographie**

Après un chemin qui le mène de Lisbonne à Blois, Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Etienne (promotion 97/99).

Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône Alpes et crée rapidement sa première compagnie, Collectif 7 (qui existe toujours, crée et travaille en Rhône Alpes). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999, coproduction Comédie de Saint Etienne / Collectif 7).

Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8.

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, il met en scène plusieurs spectacles du Collectif 8, en collaboration avec le Théâtre national de Nice : *Laurel et Hardy Vont au Paradis* de Paul Auster, *Stop The Tempo!* de Gianina Carunariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une Nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la Perte* de Jan Fabre et *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (adaptation Gaële Boghossian).

Puis, explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre).

En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Daniel Benoin (*L'Avare de Molière*, *Festen* de Thomas Vinterberg, *Dom Juan* de Molière, *Faces* d'après John Cassavetes, *Maître Puntilla et Son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock n' Roll* de Tom Stoppard, *Le Roman d'un Trader* de Jean-Louis Bauer, *Des Jours et des Nuits à Chartres* d'Henning Mankell), Frédéric De Goldfiem (*Attache-moi* d'après Pedro Almodovar, *Norway Today* d'Igor Bauersima), André Fornier (*Histoires Extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe), Daniel Mesguich (*Actes* d'après Tchekhov), Alfredo Arias (*Mères et Fils* de Chantal Thomas), Gildas Bourdet (*L'Heureux Stratagème* de Marivaux), Antoine Bourseiller (*Le Baigneur* de Jean Genet), Arlette Allain (*Electre* de Sophocle, *Candide*, d'après Voltaire, *Photo de Classe* d'Anca Visdeï, *Figaro* d'après Beaumarchais, *Un Aigle ébloui par l'étoile* de Jean Thollot), Christophe Baratier (*Un Chat en Poche* de Georges Feydeau).

En mai 2014, il interprète Gwynplaine dans *L'Homme qui rit*, mise en scène de Gaële Boghossian (spectacle créé à au Théâtre anthéa d'Antibes).

## FOCUS SUR L'AUTEUR ET LES THÈMES ABORDÉS PAR LA MISE EN SCÈNE

### Éléments biographiques

Lewis Carroll, de son vrai nom, Charles Lutwidge Dogson est né en 1832 à Daresbury, dans une petite bourgade près de Manchester. C'est là qu'il passe la majeure partie de son enfance. On sait que Charles aimait inventer pour ses frères et sœurs des spectacles de marionnettes et des jeux. La mère de Lewis Carroll meurt en 1851. Il est très affecté par cette perte soudaine. Il travaille beaucoup et obtient son diplôme de mathématiques en 1854, ce n'est que vers cette époque qu'il commence à écrire des poèmes et des nouvelles. Lors d'une promenade en barque avec des amis, il raconte à leurs enfants, deux petites filles, l'histoire qui deviendra *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*.

L'ouvrage est publié en 1865 et connaît tout de suite le succès. En 1867 paraissent la suite des aventures de la petite Alice sous le titre *De l'autre côté du miroir*.

Lewis Carroll meurt le 14 janvier 1898 à l'âge de soixante six ans. Il aura été professeur de mathématiques et prêtre.

Bien singulier personnage que ce Lewis Carroll, pasteur anglican, professeur de mathématiques à Oxford ; nous le savons préoccupé au plus haut point d'entretenir des correspondances et des conversations avec les petites filles de sept à huit ans, généralement celles de ses amis. Nous laisserons ici de côté l'examen psychanalytique qui éclairerait plus le personnage que l'oeuvre. Il est en effet probable qu'un psychanalyste aurait eu beaucoup à dire sur le comportement de Carroll et l'aurait sans doute libéré de bien des angoisses, mais l'important pour nous est moins d'imaginer un traitement posthume que de saisir le sens du message qui nous est laissé au travers de ses romans.

**« L'enfance qui peut nous dire quand ça finit  
Qui peut nous dire quand ça commence »  
Jacques Brel**

## LE ROMAN DE LEWIS CARROLL EN PIÈCE DE THÉÂTRE

### « Il faut trembler pour grandir » René Char

Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler que la pièce est une adaptation de l'histoire de Lewis Carroll. Plus exactement d'un de ses romans : *À travers le miroir*, qu'il inventa pour plaire à la fille d'un ami, Alice Liddell, âgée de 13 ans lors de la publication d'*Alice* en 1865. Le texte de Carroll est une pure merveille et le metteur en scène ainsi que la dramaturge ont tenu à exploiter :

- sa dimension (la difficulté pour une adolescente de passer à l'âge adulte),
- son aspect de conte de mise en garde (la psychanalyse des contes de fées)
- ses multiples pistes interprétatives sur les problèmes mathématiques et logiques, ainsi que sur les stratégies des jeux (échecs et jeux de cartes)
- la gouvernance et l'autorité (la reine rouge contre la reine blanche)
- le bien et le mal (l'histoire du Morse et du Charpentier)

Ainsi, dans la pièce du Collectif 8, l'accent est mis sur la dichotomie entre le Pays des Merveilles et le monde réel.

Certains comprendront qu'Alice, adulte dans le monde réel et enfant aux Pays des Merveilles est la même personne qui, dans les tourments de l'adolescence, refuse de passer à l'âge adulte ; d'autres qu'il ne s'agit pas de la même personne et que le rêve permet d'échapper à une réalité insupportable (la perte d'un enfant).

Le monde réel est marqué par la volonté des médecins : ils imposent un traitement, mènent la discussion avec le personnage principal. D'ailleurs, nous remarquerons que ces moments ne sont pas accompagnés de vidéo projection. Le spectateur se trouve dans un univers froid et clos, c'est l'hiver.

Au contraire, au Pays des Merveilles, l'onirisme est roi. Le personnage d'Alice se décroche petit à petit de la réalité dans une projection lyrique, portée par la musique en live et les vidéos projections.

La scénographie sert alors le propos en matérialisant le « combat » d'échec qui se déroule avec les médecins, mais également entre la reine rouge et la reine blanche afin de trouver un successeur au trône du pays des Merveilles.

## FOCUS SUR LE SURREALISME

### Histoire du surréalisme : Lewis Carroll, 1<sup>er</sup> artiste surréaliste ?



Dalí, *Cygnes reflétant des éléphants*, 1937

### Qu'est-ce que le surréalisme ?

Le terme « surréalisme » a été créé en 1917 par le poète Guillaume Apollinaire. Il désigne également un mouvement littéraire et artistique fondé par André Breton.

Le groupe des *surréalistes* s'est formé à partir de l'esprit de révolte qui caractérise les avant-gardes européennes des années 20. Tout comme le mouvement *Dada*, auquel certains ont appartenu, ces poètes et ces artistes dénoncent l'arrogance rationaliste de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle mise en échec par la guerre. Constatant néanmoins l'incapacité du *Dadaïsme* à reconstruire des valeurs positives, les *Surréalistes* s'en détachent pour annoncer l'existence officielle de leur propre mouvement en 1924.

Le surréalisme cherche de nouvelles formes d'expression de l'inconscient, de l'irréel et du fantastique. Il part du postulat que la toute puissance du rêve et le libre jeu de la pensée émancipent l'artiste des formes traditionnelles ; il recourt donc aux associations libres, à l'inconscient et au fantastique.

Les artistes surréalistes mettent en œuvre la théorie de libération du désir en inventant des techniques visant à reproduire les mécanismes du rêve. S'inspirant de l'œuvre de Giorgio De Chirico, unanimement reconnue comme fondatrice de l'esthétique surréaliste, ils s'efforcent de réduire le rôle de la conscience et l'intervention de la volonté. Le frottage et le collage utilisés par Max Ernst, les dessins automatiques réalisés par André Masson, les rayographes de Man Ray, en sont les premiers exemples. Peu après, Miró, Magritte et Dalí produisent des images oniriques en organisant la rencontre d'éléments disparates.

Le *Surréalisme* est un mouvement qui se développe pendant plus de quarante ans, depuis les avant-gardes historiques du début du siècle jusqu'à l'émergence de nouveaux courants dans les années 60 : outre la peinture américaine et le *Pop Art*, l'art surréaliste a motivé l'apparition d'une seconde vague avant-gardiste en Europe dans les années 60, dont le *Nouveau Réalisme* est l'éminent représentant.

### Images et surréalisme

Les images du surréalisme sont fondées sur le subconscient, le rêve, le fantastique mais ces images sont exprimées avec un maximum de détail et de réalisme. En surréalisme tout est possible à la manière des aventures que vit Alice.

Dans le surréalisme c'est l'idée qui l'emporte et non le sens comme dans le poème *Jabberwocky* (le poème est inséré dans le premier chapitre de *De l'autre côté du miroir*, où une glace est nécessaire à Alice pour parvenir à le lire, car il est imprimé à l'envers) :

« Il était grilheure ; les slictueux toves  
Sur l'alloinde gyraient et vriblaient ;  
Tout flivoreux étaient les borogoves  
Les vergons fourgus bourniflaient. »

*Traduction d'Henri Parisot.*

Le mouvement repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie.

André Breton fut particulièrement influencé par l'essai *Le rêve et son interprétation*, paru en France en 1900 de Sigmund Freud.

Il en a retiré la conviction du lien profond unissant le monde réel et le monde sensible des rêves. Il considère le surréalisme comme une recherche de l'union du réel et de l'imaginaire : « Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue. »

*Manifeste du surréalisme, 1924.*

→ Alice voit les choses à l'envers une fois qu'elle a traversé le miroir, le monde qui l'entoure sort d'un livre, d'un rêve. Il n'est pas cohérent. Comme lorsqu'on rêve et que les images réelles et imaginaires se superposent.

### De l'autre côté du miroir : Surréaliste ?

Précurseur des surréalistes, Lewis Carroll fait s'entrechoquer le sens et le non-sens, les mots et les choses.

Dans le glossaire du Surréalisme nous avons au moins une occurrence à un procédé cher à Lewis Carroll :

#### ° *Cadavre exquis*

Le Cadavre exquis est le plus célèbre des jeux surréalistes. Praticqué à partir de 1925, Ernst consiste à composer des poèmes ou des dessins à plusieurs, chacun inscrivant un mot ou un motif sur un papier plié, à l'insu des autres participants. Les œuvres ainsi obtenues présentent des rapprochements inattendus, comme la phrase « le cadavre exquis boira le vin nouveau », à laquelle le jeu doit son nom.

→ Cela fait écho aux mots – valise, jeu inventé par Lewis Carroll dans *De l'Autre côté du miroir*.

Au Chapitre 6, notamment, l'œuf Gros coco explique à Alice un mot qu'elle a lu au début d'un poème : « Eh bien, « slictueux » signifie : « souple, actif, onctueux. » Vois-tu, c'est comme une valise : il y a deux sens empaquetés en un seul mot. »

Lewis Carroll a influencé le mouvement surréaliste en écrivant ces récits. La petite Alice se retrouve dans un pays imaginaire, elle parle avec des ombres. Elle voit au-delà du miroir. Cette fable transcende donc la réalité. L'enfant (ou l'adulte refusant de grandir) se retrouve au pays des ombres. Déjà dans *Alice aux Pays des Merveilles*, Alice voyageait à travers le temps, changeait de taille, passait des portes qui cachaient des secrets. Le Pays des merveilles, où se retrouve Alice dans *De l'autre côté du miroir* est donc un pays du surréalisme.

## QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

### LYCÉE GÉNÉRAL

#### Pour les 2<sup>nde</sup>

- ° Le roman et la nouvelle au XIX<sup>ème</sup> siècle : à quel type de catégorie appartient ce roman ?
- ° Alice est-elle une héroïne contemporaine ?

#### Pour les 1<sup>ères</sup>

- ° Le personnage du roman, du XVII<sup>ème</sup> siècle à nos jours : comment à travers le personnage le roman exprime une vision du monde ?

#### Pour les Terminales

- ° La poésie du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle : du romantisme au surréalisme : montrer le lien entre le travail de la langue, vision singulière du monde et l'expression des émotions ?

### LYCÉE PROFESSIONNEL

#### Du côté de l'imaginaire

- ° En quoi l'histoire d'Alice fait appel à l'imagination de l'écrivain ?
- ° Est-ce que la scénographie de la pièce sert l'onirisme ?

**Vous pouvez suivre les avancées du spectacle (photos, teasers...) sur la page Facebook du Collectif 8**

### COLLÈGE

#### Contes et récits merveilleux

- ° Pourquoi *Alice* est écrit comme un livre de contes ?

#### Théâtre : faire rire, émouvoir, faire pleurer

- ° Quelles sont les émotions qui sont transmises lors des scènes avec les médecins ? Celles grâce à la musique ? Enfin celles grâce à la vidéo projection ?
- ° Est-ce que cette histoire fantastique peut trouver des échos dans notre société contemporaine ?

#### Les différentes formes de récits

- ° En quoi *Alice* et *De l'Autre Coté du miroir* sont des romans d'initiation ?
- ° Comment un livre peut-il être adapté en pièce de théâtre, mais aussi en dessin-animé et en film (cf le dessin animé de Walt Disney et le film de Tim Burton) ? En quoi sont-ils différents ?

**PRIMAIRE**

**Définir un genre littéraire**

- ° Le conte fantastique
- ° Les personnages centraux : Alice, Le Cheshire Cat, La reine rouge...

**Inscription de l'œuvre dans la continuité**

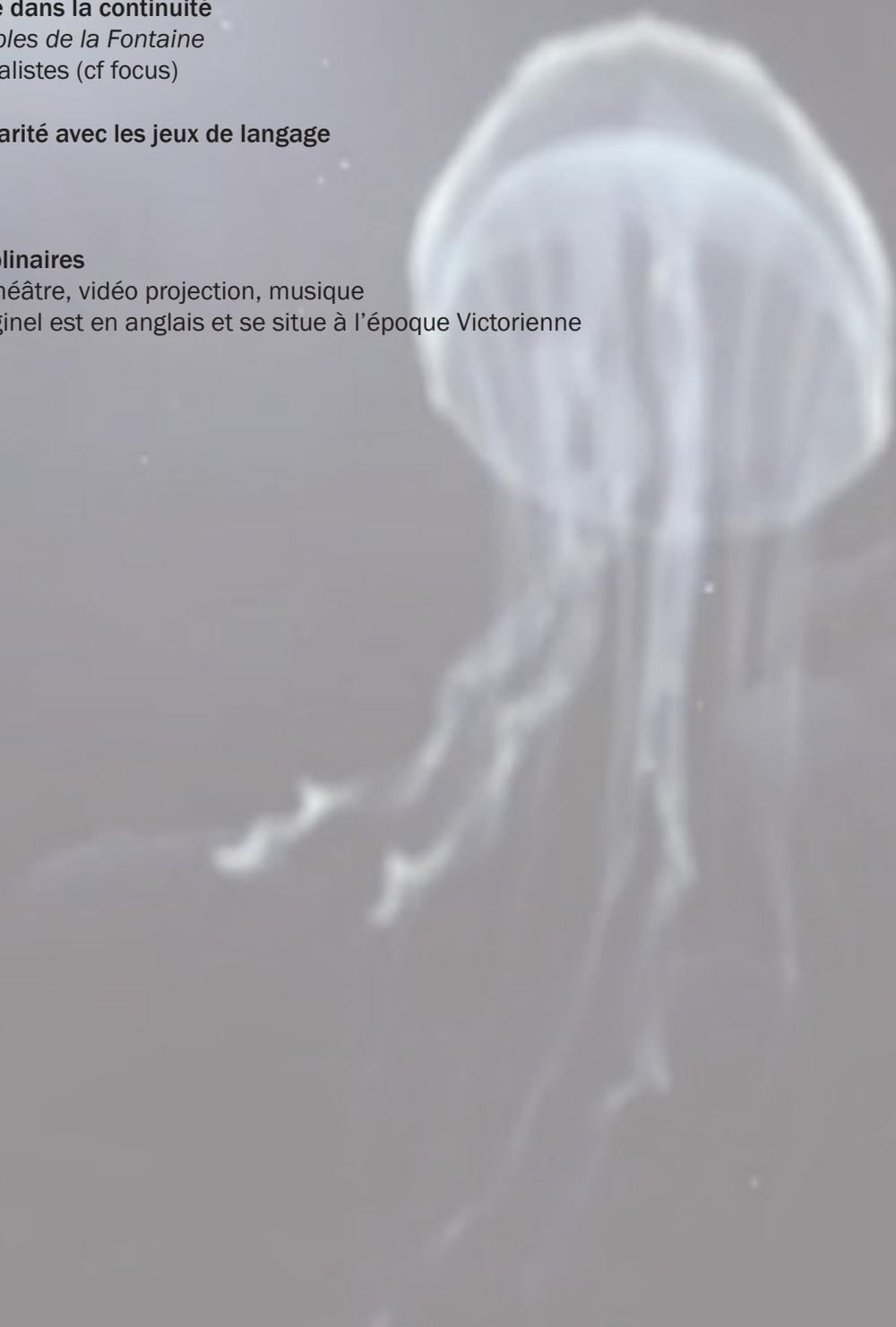
- ° Le lien avec *Les Fables de la Fontaine*
- ° Les peintures surréalistes (cf focus)

**Construire une familiarité avec les jeux de langage**

- ° Les mots valises
- ° Les jeux de mots

**Approches pluridisciplinaires**

- ° Histoire des arts : théâtre, vidéo projection, musique
- ° Anglais : le livre originel est en anglais et se situe à l'époque Victorienne







anthéa

antipolis  
théâtre  
d'antibes